

Corps et voix : Parler, dire, chanter et entendre à l'école.

Que l'on soit élève ou maître, respectons notre corps et notre voix.

Préparer notre corps pour mieux parler c'est déjà être à son écoute : respect physiologique et biologique et plus particulièrement à partir de détente corporelle, du travail respiratoire abdominal et de l'utilisation du diaphragme en lien avec le plancher pelvien. Ce travail est utilisé par les professeurs de techniques vocales, danseurs, acteurs ...

Accompagner les diverses situations d'images mentales et d'histoires pour les petits ; les explications plus scientifiques seront proposées à partir de 9 ans (la respiration -inspire/expire- et l'appareil phonatoire) :

- Position couchée dos : points de contact au sol (talons, bassins, dos, épaules, tête)
- Position debout : les massages individuels (épaules et nuque) ; « cueillir la cerise » (étirement du corps) ; enrrouler / dérouler ; les massages à 2 (détente corporelle du dos)
- Posture debout : contrôler sa respiration abdominale, son équilibre en cherchant des appuis (Cf. des jeux : images de l'arbre, sable...). Alternier le réveil actif du corps pour donner de la tonicité et la détente corporelle (cueillir la cerise).
- Posture assise : posture du chanteur (jeu posture debout/assise).

N.B : un anti-stress ! Viser à se détendre en baillant copieusement, se donner des temps de pratique collective dans la journée ; parler toujours d'expire (souffle), l'inspire suivra et se met en place naturellement (sans bruit).

- **Mise en corps et réveil de la voix en racontant une histoire** (jouer avec les hauteurs de notre voix) : Hibernatus ou Boucle d'or ou la marionnette à fil (disposition en cercle) et mise en place du bol sonore (réveiller et étirer la voix tout en ouvrant ses oreilles ; les tartines sur des « ou » à des hauteurs de sons différentes pour une première écoute collective du groupe, à l'unisson).

Exemple avec une histoire : Hibernatus (en cercle) : "C'est l'histoire d'un monsieur, Hibernatus, qui est resté très longtemps coincé dans le frigo...mais un jour, un petit malin a ouvert la porte du frigo et lentement la chaleur a pénétré. Ses orteils ont commencé à se dégeler, ses jambes, son ventre, ses fesses, ses doigts, ses bras, ses épaules, sa nuque (on dessine un rond avec son nez...) sa mâchoire, sa langue, ses yeux et ses cheveux. Ça y est ! Il est dégelé (et on s'étire). Il sort de son frigo un pied (ouille ! c'est chaud !) puis l'autre et il va ouvrir ses fenêtres (travail de l'inspire et de l'expire), mais il y a du vent dehors et il a du mal à les refermer (sur expire = résistance) la dernière fenêtre donne sur le jardin (oh ! un petit oiseau = apnée) et il referme sa fenêtre.

Vite ! Il est l'heure d'aller déjeuner ; il descend les escaliers et arrive dans la cuisine. Il se prépare un grand bol et hum (réveil de la voix) et hum miam miam ! (Se frotter le ventre) puis il a grand faim et se prépare des tartines" (sur "ou", varier les hauteurs de sons ; exercice permettant un travail d'écoute individuel ; placés en cercle les élèves font passer un son puis deux voire trois à leur voisin ; puis se font passer un son en le portant à quelqu'un placé dans le cercle.)

"Enfin, le monsieur va se laver ! " (Massages successifs du visage, gorge et nuque). Et il est prêt pour chanter !

- **Le jeu des tartines** (en cercle) : faire passer 1 son puis 2 (travail de l'écoute et de la polyphonie) à son voisin. « Chanter faux n'existe pas, c'est ne pas entendre » (A. Tomatis), puis se déplacer et porter le son puis le mot et une partie d'un texte ou du chant à quelqu'un de son choix et prendre sa place (pas de rupture sonore) ; pour les plus grands superposer jusqu'à 3 sons (approche de la polyphonie).
- **Le cluster** ou grappe de sons voisins : chacun prend un son et se déplace ; le meneur choisit une personne, chacun doit tout en chantant se déplacer vers celui désigné et prendre son son !
- **Concentration et réveil du visage en silence** : on imagine que l'on a devant les yeux un petit théâtre de marionnettes ; au signal, le rideau s'ouvre (écarter les 2 mains) et l'on voit quelque chose d'extraordinaire ! (Expression des yeux, sans ouvrir la bouche ou accompagner par l'ouverture de la bouche) ; le mime Marceau...

Jeux scéniques* en demi-groupe- importance d'être observateur- dans le silence et la concentration (1 à 2 min max) :

1. **-La statue et le travail de l'occupation de l'espace** : on délimite l'espace scène. Sur une histoire, on se déplace tranquillement et au signal on s'arrête (contrôle de l'occupation de tout l'espace), puis la marche est de plus en plus rapide, et accélération finale (course...) à l'écoute de la pulsation donnée via un tambourin.
2. **Le miroir** : mimétisme par 2 à pratiquer lentement (mené/meneur) ; veillez à des positions possibles !
3. **La marionnette à fil** par 2 : placer les fils en indiquant par un point de contact l'endroit du fil imaginaire et en faisant le geste que l'on fait une boucle et ne pas oublier de retrouver le bon endroit pour les couper avec des ciseaux imaginaires à la fin (mené/meneur).
4. **Prise de contact par le regard et notre prénom** : La place du silence et du regard & un simple échange de notre prénom
5. **Le regard et un échange d'objet** : En occupation de la salle (espace scénique à définir) : se regarder, se nommer puis chacun son tour, échanger en sus une balle de tennis de plusieurs manières (jeter, rouler, donner en se déplaçant)
6. **Le regard et un échange d'image ou de phrases lues** : à la balle de tennis déposée au pied de chacun, une phrase mystère est déposée coté papier blanc, lue puis interprétée après avoir pris le temps de la ramasser puis de la redéposer au sol après avoir écouté celle de l'autre personne interpellée. L'idée est de s'échanger des phrases de politesse, des phrases lues d'un poème, chanson, textes divers et variés ; pour les plus petits des images.
7. **Construction d'une machine** et accompagner le geste par le son puis un mot ; répéter 1 geste inlassablement et lui associer 1 bruit, voire 1 mot (étape suivante) ; une autre personne doit compléter la machine, autre geste autre son et ainsi de suite (au moins 5 personnes) ; lorsque la machine est construite, on peut varier le tempo (accélérer), varier la dynamique (Piano/forte).
8. On peut aller vers un geste en le liant avec une idée, des émotions et verbaliser les sensations (doux, léger, lourd, pesant...) ; « Dans le travail de déplacement dans l'espace, le recours à des images de couleurs, de poids, de climats... apporteront un élément nouveau du point de vue de l'analyse musicale, grâce à leur caractère expressif... » cf. *Claire Noisette, l'enfant le geste et le son* ». Enfin, associer des phrases d'une fable ou d'un texte et aller vers une théâtralisation.
9. **Jeu des nombres énumérés** : 5 élèves sont allongés sur le dos (sans possibilité de voir les autres). Le but est de reconstituer la suite 1, 2, 3, 4, 5...10 à l'oreille et/ou au ressenti, en nommant le nombre suivant. L'élève intervient de manière aléatoire, lorsqu'il sent que c'est son tour, sans code ni direction, ni aide extérieure, en respectant l'autre et son temps de parole. C'est installer un temps d'écoute. Si deux mêmes nombres sont dits en même temps, ils recommencent tous au début (possible d'aller jusqu' 10 si le groupe classe est très concentré, à l'écoute).
10. **Travail de verbalisation « geste et mot »** : se déplacer et nommer tout ce que l'on fait : je marche, je me couche, je m'allonge, je lève le bras... le faire collectivement mais chacun se parle à soi-même à haute voix. Faire le même travail silencieusement puis créer des rencontres à 2 ou 3 personnes et ne communiquer que par le corps. Puis y mettre des mots et créer un enchaînement de mouvements corps/voix ; jouer sur les contrastes et les mots contraires en utilisant un vocabulaire approprié (fort/doux, grand/petit...).

Vers un travail de création de textes, de chansons : jeux d'accumulations de boucles et de superpositions sonores ; c'est installer des paysages sonores avec des mots, des phrases, des vers et jouer sur le sens et l'expression du texte. Autour du poème, c'est créer un environnement sonore en utilisant les paramètres musicaux (timbre, hauteur, intensité et vitesse de la voix). « *Jeux voix vocalises n°1/2/3* » (Fuzeau) associés avec « *le geste musical* » de Claire Renard.

Agir avec son corps : la voix et le geste

Constamment, le jeune enfant parcourt l'espace accompagnant ses gestes de bruits, il sonorise avec sa voix le déplacement des objets qu'il touche. La voix et le geste vont ensemble, ne les dissociés pas de nos activités ! Les jeux inspirés et extraits du livre de Claire Renard qui vont suivre, doivent être présentés séparément, car ils demandent beaucoup de concentration de la part des enfants. Ils abordent de façon ludique les

différents paramètres (tempo, durée, rythme, hauteur, intensité, timbre, densité) mais aussi, des idées musicales de contraste et de dynamisme mettant en jeu le corps entier.

Tous les jeux ci-dessous, sont proposés dans cette disposition : les élèves sont assis en demi-cercle ; le chef face à eux.

N.B : Pensez à enregistrer régulièrement pour mieux analyser lors de l'écoute ensuite (seule évaluation).

Le jeu d'accumulation : est un dispositif d'improvisation où les enfants les uns après les autres s'ajoutent à la masse sonore qui va croître puis décroître, jouant sur la densité du son. Le volume sonore va varier mais les acteurs eux, doivent garder la même intensité.

D'abord le chef assis au bout du demi-cercle, lance une cellule rythmique (sur des onomatopées ou mots ou frappes corporelles), et le deuxième se rajoute et ainsi de suite ; chacun se superpose régulièrement. On va ainsi jusqu'au bout du rang. Celui qui a commencé se tait et chacun se tait successivement ce qui crée un phénomène de désaccumulation. La difficulté est de maintenir le tempo, de « rentrer » dans le son et de tenir dans la durée. Un geste du chef est nécessaire la 1ère fois.

Le jeu de boucles : un groupe d'élèves (3 ou 4 élèves) invente une cellule intéressante, c'est-à-dire qui ait suffisamment de dynamisme interne pour pouvoir tourner sur elle-même. Ils choisiront soit un mot soit une formule rythmique et la répèteront un certain nombre de fois sans changer la vitesse (le tempo), l'intensité (fort ou plus ou moins faible) et la façon de le dire ou de le frapper (le timbre) ; les enfants gèrent par leur écoute interne, la régularité de la boucle. Ce jeu permet de développer le sens de l'écoute et la maîtrise du temps musical. Proposer des phrases et/ ou onomatopées sur 3 mots (il fait beau) ou 4 (il fait beau, oh !) ; la boucle tourne différemment du fait de la rythmique imposée par les mots ; l'idée ensuite sera de les superposer... Cela veut dire, patience, persévérance et endurance pour garder quelques minutes la musique obtenue.

Le jeu de crescendo – decrescendo : Ce travail permet les "piano et les forte" et vise à utiliser les intensités ; les enfants devront augmenter ou réduire leur volume sonore en fonction du geste signalé par le chef. Les mains indiquent par un espace plus ou moins grand, si le son est faible ou fort, s'il varie en puissance ou non.

Le jeu de trame - ce jeu se fait sans chef d'orchestre : Il permet aux enfants de dire une syllabe ou un mot à son propre rythme mais en étirant le son. On doit entendre comme une trame constituée de sons longs. Tout à coup un enfant resserre la syllabe ou le mot en un son très court, signal pour que tous s'arrêtent. De nouveau la trame repart et ainsi de suite. Cette séquence reproduite plusieurs fois, exige des enfants une écoute attentive du temps musical, c'est-à-dire qu'ils doivent sentir le moment où la trame a assez duré pour pouvoir l'interrompre et le temps de silence nécessaire avant de recommencer.

Jeux de voix : la musique vocale, quand la parole devient chant...

Du parlé au chanté

Jeux de lecture à voix haute (individuelle, collective ou en chœur). Ils sont réalisés à partir de poèmes ou comptines. On peut aussi essayer avec des textes d'enfants, des phrases avec des slogans, le texte d'une chanson ou les bulles d'une BD... à partir du texte de "la comptine de l'automobile" et "des portables" (Vocalises 3) les enfants mettent en place plusieurs éléments : le travail de leur langue et leurs lèvres par le ronflement des moteurs, le jeu de la voix chuchotée et parlée, les superpositions des voix rapides et lentes sans parler de l'écoute de plusieurs voix. Ces textes sont dits de différentes façons soit avec un lecteur lisant le texte sans discontinuer, les autres "jetant" des mots en boucle soit en accumulant des sons ou des mots, ou en trame avec des paquets de mots, ou des mots de temps en temps. Ces jeux vocaux, vont permettre l'habitude de jouer sur les variables, une approche de l'improvisation tout en développant un cheminement vers la polyphonie.

Application pédagogique : *"pour que l'enfant acquière le sens musical, il est important qu'il ait pu expérimenter avec sa voix et son propre geste toutes sortes de dynamiques sonores liées à ses émotions. Petit à petit il jouera des sons de qualité toujours plus musicale. Par son geste il acquiert le sens de la durée, de la dynamique, du timbre, de l'attaque, c'est-à-dire de l'évolution de la sonorité dans le temps."* Claire RENARD
Tous ces jeux vont permettre de donner des pistes et des idées pour « habiller » un poème ou accompagner un chant sur un fond de paysage sonore.

Vers un paysage sonore : lorsque ces jeux sont connus et que l'enfant s'est exercé avec sa voix et son corps, il est envisageable de produire **des tapis sonores** : une rythmique sonore en donnant un plastique par exemple à un groupe, sur lequel le geste régulier de la pulsation (glisser du haut vers le bas les doigts pincés le long du plastique) et d'un rythme à un autre groupe (prendre le plastique du côté des largeurs) scanderont le silence. Veuillez à ne pas faire plus de 3 groupes d'élèves différents.

Recherche avec une poche en papier ou un plastique et création d'un motif rythmique :

1-Explorer : frotter, souffler, claquer une "pitch 'nette", secouer, écarter

2-Recenser et trier

3-Choisir 3 à 5 gestuelles et mettre progressivement en place les groupes les uns après les autres en maintenant la pulsation ; le faire suffisamment longtemps, pour une meilleure imprégnation (cf. jeu de boucle et d'accumulation)

Puis passer à d'autres instruments en créant 3 groupes maximum, lorsque la nouvelle orchestration vous convient, chanter une chanson de votre choix... et votre futur concert se met en place ! Penser à faire un groupe de chanteurs et placer 1 et/ou 2 groupes de musiciens (cellule rythmique en boucle pour les uns et pulsation pour les autres) ; Éviter de leur demander de faire les deux activités ou actions à la fois. Travailler avec d'autres objets et **aller de l'exploration à la création.**

Le travail de la pulsation et du rythme : s'appuie sur des comptines (cf. Anthologie de la comptine traditionnelle francophone) et des chansons ciblées adaptées à l'école (cf. tous les répertoires de Dijon)

La pulsation est un outil de mesure et une partie intégrante du rythme : La pulsation permet d'identifier les temps grâce à sa nature isochrone (régulière). Sa régularité garantit l'égalité des temps et se faisant, elle nous donne un tempo. Dans ce cas, la pulsation est bien un système de bornage qui nous donne une unité de temps. La vitesse de la musique, c'est-à-dire le tempo, dépendra donc du temps – plus ou moins bref – qui séparera deux pulsations. La pulsation a un rapport direct avec le temps.

Le travail de la pulsation : comme la battue du métronome-vitesse régulière- faire varier les vitesses (lentement, tranquillement, rapidement) par une frappe régulière sur différentes parties du corps mais éviter les pieds qui demandent une autre compétence et un travail de coordination. La pulsation est un battement régulier, comme le tic-tac d'une horloge ou les battements du cœur.

Le travail du rythme :

Il permet de reconnaître la prosodie du texte ou de la mélodie.

Définition : rythme (n.m.) : mouvement d'une phrase, d'un vers, d'un poème, qui résulte de l'agencement de ses éléments formels (sons, accents, pauses, retours etc.).

Le **rythme** est la caractéristique d'un phénomène périodique induite par la perception d'une structure dans sa répétition. On comprend l'importance de la répétition pour bien repérer un rythme. Cet aspect cyclique du rythme permet la perception de ce dernier. (On parle de motif rythmique).

Le **rythme** détermine la durée entre les différents sons. L'unité de mesure de cette durée musicale est le temps. C'est une façon de compter l'espace entre chaque note.

Le rythme se caractérise par : la pulsation, le tempo, la valeur de note, la mesure. On parle de rythmes binaires et de rythmes ternaires.

Le passage à l'accès aux instruments du commerce (claves, lames sonores, bâtons sonores, grelot...) ou pas (baguettes chinoises, Kaplas-avec une caisse de résonance faite par la main- boîtes à secouer, coquilles Saint-Jacques à gratter) se fera naturellement. Il restera un travail de technique par rapport à la tenue de l'instrument et à la découverte des sons et effets produits. Penser à la souplesse du poignet pour ne pas bloquer la résonance de la matière.

Découverte des instruments percussifs (essentiellement), les instruments mélodiques seront un plus pour l'accompagnement du chant ou du texte (lames sonores, Boum-Wakers, triangles...) :

A partir de comptines et de chants ciblés, les enfants par une progression établie (cf. ci-dessous « les Trois perroquets ») vont petit à petit maîtriser les attendus : connaissance du texte, de la mélodie et de la précision

rythmique ainsi que du maintien de la pulsation (ne pas accélérer et maintenir la vitesse). Les difficultés ayant été cernées progressivement, l'apport d'instruments se fera en douceur, avec aisance.

De sa posture de chef, l'élève percevra la polyphonie.

Faire diriger des élèves : vers une gestique simple, ouvrir généreusement la main (départ) pour recueillir le son, puis petit signe pour l'arrêter (fermer le cercle, inverse des aiguilles d'une montre). Dans un second temps, la 2^e main guidera également (vers un travail d'indépendance des mains) afin de donner à entendre un puis deux groupes et faire taire le 3^e groupe.

Le maître bat simplement la pulsation et se tait ; de manière générale, le maître doit éviter de toujours chanter en même temps que le groupe sauf en petite section.

Vigilance : Attention faire chanter et jouer en même temps est très difficile ; proposer 2 groupes d'élèves : un groupe de musicien et un groupe de chanteur

Un exemple pour travailler la pulsation : A paris y a un ourleur (dossier des CPEM 24 comptines) ou toute autre comptine ou chanson traditionnelle

- Chanter la comptine et s'en imprégner
- Batta la pulsation le plus naturellement possible (son ressenti)
- Repérer la frappe chez un élève et la proposer au groupe
- Guider le groupe et aller vers 2 pulsations ou vitesse de frappes différentes ; la plus lente est la plus difficile à repérer et parfois la plus rapide.
- Faire 2 groupes et proposer un 3^e groupe de chanteur ; superposer ces pulsations avec un support

Un exemple pour travailler le rythme : Les trois perroquets, Chanson de référence et canon rythmique à 3 voix (répertoire de Bourgogne V.13 PEP 21 Dijon)

- Chanter de façon expressive le refrain
- Travailler séparément les cellules rythmiques : les KO les KE, les KI (3 fois chacune après le travail de découverte terminée)
- Frappes corporelles (mains, ventre, torse, joues, fesses) ; les deux mains ensembles puis alternées et sur des endroits du corps différent ; une main frappe le torse l'autre les cuisses... varier les parties du corps.
- Faire 3 groupes et faire répéter en boucle une des versions
- Pour arriver au « *faux-canon* » *, à 3 voix, lancer un groupe après l'autre en faisant tourner les boucles et en les superposant.

L'intérêt de cette chanson est que chaque couplet se répète 3 fois :

- La première, je chante
- La deuxième je chante et je frappe
- La troisième je chante dans ma tête (je coupe le volume) et je frappe (mise en place de la mémoire intérieure).
- Proposer ensuite le même travail avec des petites percussions : une paire de baguettes chinoises en mélamines ou des kaplas (claves), un œuf géant Kinder, un seul grelot et frappes précises sur le dos de la main, un plastique (cf. tapis sonore) ; tous les élèves doivent avoir un instrument.

• **Importance de travailler la mémoire et son écoute intérieure (= de la conscientisation)** : je remplace ma phrase par des onomatopées (ex : la famille « tortue » ou la famille « blabla ») puis je frappe le rythme avec des kaplas en ayant dans ma tête la formule « blabla » travail indispensable lorsque l'on rencontre des difficultés liées à la mémorisation des mots, des mélodies et/ou des rythmes. **La solution est d'écouter, de chanter dans sa tête** (instant de concentration et d'écoute intérieure) **puis de chanter à tue-tête !**

Le canon : Il n'est pas possible de le mettre en maternelle et au CP-CE1 car cela nécessite une bonne maturité (pas avant 7 ans) et un travail auditif important en préalable.

Néanmoins, le « *faux-canon* » * est possible à partir de la MS ; ce travail de superposition de boucles permet d'ouvrir les oreilles et de préparer les élèves à la polyphonie ; c'est être capable de chanter et/ou de jouer sans être dérangé par une autre voix. J'appelle cela un « *faux-canon* » * car il peut fonctionner avec un seul chef qui bat seulement la pulsation (bouche fermée sans aucune aide).

N.B : Tant que le groupe-classe n'y arrive pas, ce n'est pas la peine de placer un chef par groupe et faire de la direction « de petits singes » qui imitent la gestique et surveillent la bouche du chef ; cela nuit profondément au travail d'écoute. Il n'y en a plus !

Le travail du canon et sa mise en place sera proposé à partir du CE2 quand tout le travail ci-dessus aura été initié :

Sa mise en place va se faire dans un grand espace afin que les élèves puissent se déplacer.

Il faut beaucoup travailler la monodie avant de passer à la polyphonie ; multiplier les exercices de mélodie et privilégier les notes tenues. La pulsation doit être donnée à la main et non au pied (tambourin).

Préparation au canon (le même chant en décalant la première phrase musicale) : attention le canon est mené par un seul chef ! s'il ne fonctionne pas c'est que c'est trop tôt et il faudra répéter les exercices proposés ci-dessous.

1. **En 2 groupes alignés** : un groupe regarde l'autre groupe qui est de dos (faire travailler seulement les oreilles) : le groupe meneur (mené par le maître) va chanter en variant la vitesse (soit lentement soit plus rapidement) le même chant ; le groupe qui doit suivre doit chanter en même temps l'autre groupe sans le voir. Un exercice difficile mais particulièrement efficace. Cela demande d'écouter, d'être concentré, et de chanter moins fort.
2. **Tous contre le chef (le maître ou un élève)** : les enfants déambulent en chantant ; le maître va chanter en décaler pour les perturber sans bouger ; il faudra tenir sa voix surtout quand le maître se déplacera ensuite. Si cela fonctionne proposer la mise en place de 2 groupes.
3. **2 groupes puis 3 groupes** : mise en place du canon progressivement. La difficulté sera que le groupe meneur va chanter plus fort et plus vite afin de tenir sa voix ; le travail du chef (du maître au début) est de maintenir la pulsation (la bonne vitesse) en frappant sur une derbouka ou tambourin.

Un exemple pour chanter dans toutes les langues du monde, Frère Jacques :

<http://demonssaumonde.free.fr/frere.jacques/>

Des conseils :

- Équipez-vous et achetez un pupitre car en plus de son symbole, Il est très utile pour avoir les deux mains libres ! Il vous servira également pour présenter des albums, poésies et vous permettra d'être plus à l'aise et plus précis lorsque vous ferez chanter vos élèves et d'un instrument pour vérifier la justesse.
- Toutes les séances musicales ne doivent pas dépasser 45 min ; elles restent avant tout un moment de plaisir, de détente et d'apprentissage du langage musical universel...
- Le maître évitera de trop parler et s'interdira de chanter en même temps que le groupe (il ne peut pas entendre)
- Penser à faire 2 groupes : l'un qui écoute l'autre qui chante afin que les élèves puissent écouter attentivement
- Le maître propose des actions variées qui s'enchaînent ; le temps de parole sera en fin de séance pour échanger, évaluer (penser à enregistrer) puis pourra remédier.
- Le choix du répertoire est particulièrement important (demander conseil auprès de la circonscription de St-Chamond). Les comptines et chants dialogués (créant naturellement des groupes) sont pertinents car ils permettent ce travail d'écoute, d'échange et d'accès au plaisir partagé.
- Une séance de chorale demande toujours une préparation car pour qu'elle réussisse, **il ne faut pas de temps- mort** ; cela veut donc dire **avoir une batterie de comptines et chants** sous la main, dans la tête et/ou sur CD (pour se reposer la voix aussi, surtout pour les chants très rythmés) ; **les musiques MP3 issues de l'ordinateur sont pratiques mais le son issu du CD en stéréo sera de meilleure qualité.**
- **Des outils informatiques (Cf. TICE 42) à télécharger au service du son : logiciels gratuits**

- **Audacity**, permet de visualiser plusieurs voix et notamment de créer des canons
- **Photorécit3**, pour créer des images en mouvement ; il permet de comprendre la place de 2 bandes son-une pour le bruit (parole) et l'autre pour la musique (possibilité de la créer ou de l'ajouter) en sus des images.
- Équipez-vous d'un enregistreur (sur tous les téléphones) pour une plus juste évaluation formative

- **Chanter faux n'existe pas : « c'est ne pas entendre » (A. Tomatis)**

L'apprentissage de l'écoute s'apprend à tout âge sauf problème d'audition. Par des exercices affinés, l'écoute et « l'oreille » s'adaptent ; cela demande attention, concentration et un travail régulier ; on peut « voir » à 360 degrés !

Un déroulement classique qui fonctionne bien à l'école maternelle :

Le temps de chorale à l'école, une fois par semaine, est conseillée à 14 h 30 avec les MS/GS, afin que les petits qui se lèvent, assistent encore endormis et écoutent la fin de la séance, ainsi prêts pour l'année suivante (une expérience positive) ; cela n'empêche pas de chanter tous les matins, car les élèves sont souvent plus disponibles... Les comptines et chants qui fonctionnent le mieux, sont ceux qui permettent aux enfants d'être très actifs, impliqués et du coup nécessitent une grande attention motivée ; à privilégier les chants dialogués en 2 groupes (MS/GS ou filles/garçons ou une petit groupe/grand groupe) et les chants sur lesquels ils peuvent frapper, bouger. (Cf. dossier conscience phonologique et éducation musicale) ; Vous veillerez également à faire découvrir les Chansons pour mieux parler dès la PS. Je rappelle que pour aider à mémoriser plus facilement, des gestes simples inventés et parfois des images permettent une meilleure implication.

1/ Debout en demi-cercle (10 min) :

Démarrer la séance par une mise en corps et voix parlée (Cf. Hibernatus)

Étirer la voix chantée avec « La grand-mère » et « La terre est ronde » par ex

2/ Assis sur des bancs ou des petites chaises en veillant à ce **que les pieds touchent obligatoirement le sol (10 min)** ; ne jamais faire chanter les enfants assis par terre et avachis car ils n'ont pas encore la musculature suffisante pour la bonne respiration abdominale.

Travailler la pulsation sur une comptine ou un chant et proposer une frappe régulière lente puis rapide ou vice et versa ; faire varier la vitesse de frappe. (« A Paris »)

Proposer un chant dialogué (« Bonsoir Madame la lune » ou « Ah Nicolas »)

3/ Debout en demi-cercle (10 min) :

Vivre par le corps avec un chant très rythmé et approprié ; veiller à une bonne articulation ; utiliser comme support les onomatopées en remplacement de la syllabe lors de l'apprentissage (Cf. « Les 3 perroquets » par ex) ou simplement les faire danser sur la musique de « Père Mathurin » et frapper sur « La maison citrouille ».

4/ Assis (10 min) : Travailler la conscience phonologique (au choix)

- a. L'attaque des mots en mettant un accent sur la 1^{ère} syllabe d'une comptine
- b. Travailler la fin des mots avec les rimes ou pas (la plupart des chansons enfantines)
- c. Travailler le milieu d'un mot avec « La sorcière Grabouilla »

5/ Ajouter des instruments de percussions (10 min)

Alternance de DEBOUT /ASSIS en fonction des séances ; varier les temps d'apprentissage et de révision avec un principal objectif : **le plaisir**

L'éducation musicale au service de la conscience phonologique : la comptine

A travers les comptines (textes, mélodies, rythmes) l'enseignement de l'éducation musicale et sa pratique régulière permettra une meilleure conscience linguistique et phonologique tout en mettant en place les bases musicales de la voix parlée ou chantée (intonation, intensité, hauteur, durée, rythmes) : Les comptines, des textes à dire ou à chanter pour jouer (plaisir d'écouter et de jouer avec les mots). Des outils construits par les CPEM autour des chansons pour mieux parler, des jeux de doigts, des virelangues et un choix de 24 comptines

analysées pour accéder facilement à la conscience phonologique (en prêt à la circonscription de Saint-Chamond et de Rive de Gier)

Amener les enfants à la conscience phonologique par des jeux spontanés, c'est développer des compétences auditives (entendre et reconnaître des sons), **articulatoires** (émettre des sons) et **syntaxiques** (mettre en ordre les mots).

La comptine s'y prête bien, en effet elle améliore la prononciation et l'articulation, permet l'appropriation des réalités sonores de la langue, l'imprégnation des règles linguistiques et des modèles syntaxiques.

Les jeux phoniques aident les élèves à se représenter l'écrit comme système d'encodage de la partie sonore du langage. Ils induisent l'écoute, la segmentation, la manipulation des petites unités phonique de la langue.

C'est par des exercices phonologiques que l'enfant doit prendre conscience des sons avant tout de l'appareil phonatoire qui le produit.

La prononciation (langue, lèvres, palais, respiration)

La prise de conscience que les mots qu'il utilise peuvent être découpés en unités plus petites.

Les comptines offrent une musicalité qui favorise la mémorisation et donc les automatismes.

La chorale à l'école élémentaire comme à la maternelle, sera proposée une fois par semaine ; possibilité de mixer 2 classes pour un décloisonnement éventuel (et donc chorale tous les 15 jours) si ce n'est pas possible autrement ; rencontre avec une autre classe, une fois par période si possible ou/et des rencontres par cycle ou par école en fonction du projet.

Privilégier le temps de travail pour démarrer par la chauffe avec des comptines, des chants traditionnels et des phrases de canon (chant court et vite mémorisé).

Le projet choral est déterminé en amont, le choix des chants autour d'un chanteur ou d'un thème afin de programmer une rencontre interclasse ou/et cycles/ écoles à la fin de l'année voire plus. Le concert ou présentation est l'aboutissement du travail souvent annuel et permet aux élèves de se dépasser, se surpasser. Un travail d'écoute du spectateur et de l'acteur est mis en route.

TEMPS DE MISE EN VOIX ET DE DETENTE (en cercle 10 mn) debout :

En fonction de l'horaire du matin, si c'est après la récréation, ou en fin d'après-midi, les mises en voix vont varier. Néanmoins on retrouve un :

- **Travail de décontraction** : réveil du corps, détente, mise en voix et bonne humeur. Souvent à partir d'une histoire (Hibernatus, la marionnette, l'arbre qui s'étire...)
- **Travail respiratoire** (ex très courts)
- **Échauffement de la voix** -bruits de bouche, s'interpeller...vocalises (Van de Velde) aide d'une bande son avec piano ou/et avec des comptines ou un canon (Calme cool, l'opéra, Makotoudé, Frère Jacques, le diable vert)

Des jeux d'écoute : varier les jeux sonores (faire passer un son, se déplacer avec un son, travail de la hauteur du son, puis passer des mots puis des phrases : travail individuel de mémoire collective...); donner du temps pour que l'enfant reproduise le même son ; le lui répéter ; et chanter avec lui sa note et faire « l'ascenseur » c'est-à-dire monter ou descendre vers le son attendu ensemble ;;;

Mise en voix chez les plus grands :

-Respiration : Position du chanteur debout, pieds écartés à la largeur de son bassin, souple sur ses jambes, bras ballants.

Enrouler/dérouler le tronc (le corps) décontracter les bras et la tête (tête en bas)

On descend le corps en avant, la tête en bas en **soufflant lentement** ; on prend le temps la tête en bas de prendre de l'air et on remonte lentement **toujours en soufflant** ; renouveler l'opération deux fois en cherchant à allonger l'expire. Eviter de parler d'inspire qui amène des défauts et une prise d'air en haussant les épaules (thoracique).

-Etirement et détente : L'arbre : bras très bas ; ses racines, positions des pieds ; chercher le point d'équilibre

C'est le printemps et les branches poussent, les feuilles, les fleurs ...On s'étire, s'étire et le corps se laisse tomber en avant.

Et on est une marionnette à fil :

- Le marionnettiste remonte lentement le fil qui est accroché dans notre dos.
- Puis, il remonte lentement le fil qui est accroché sur la tête
- On accroche un fil sur la main, on tire, tire et « houps », on lâche le fil ; Continuer avec l'autre main, un pied, puis l'autre, les sourcils et le menton ; on coupe le fil de la tête et puis du dos...
- Massage des trapèzes ; Bâillement, étirement
- Décontraction des épaules et de la nuque

-Mise en voix dynamique : frappés corporels sur une pulsation

Se placer en cercle.

Frappés corporels sur tout le corps : Départ des pieds jusqu'en haut de la jambe. Tapoter extérieurement puis en redescendant intérieurement. Passer sur les bras ; mains jusqu'à l'épaule.

Maintenir la pulsation : frapper sur ses joues la pulsation tandis qu'un soliste frappe quelques rythmes variés et improvisés (résonances fortes).

-Mise en voix en douceur : par une histoire à inventer...

"On est couché dans son lit ...on s'étire. Chercher l'équilibre.

On sort du lit, le sol est gelé. Petite marche sur place et on va vers la fenêtre, (ouvrir la fenêtre inspire/expire) et tout à coup on observe quelque chose (arrêt respiratoire étonnement, et expire).

On descend sportivement les escaliers et on va déjeuner.

Dans son bol, ça sent bon... (Tenue d'un son) puis on rajoute un sucre (autre son etc) mais le petit frère arrive et veut prendre le bol (son + sirène).

Tartines multiples (associer le geste et la voix) et allonger les cellules mélodiques en utilisant la longueur du bras (aller-retour).

-Mise en voix avec JEUX VOIX VOCALISES N°2 (Fuzeau)

Prendre un exercice pour chaque catégorie suivante :

- Le soutien
- La rapidité et la tonicité de la respiration
- Le travail du phrasé (de manière liée ou détachée ; accentuée et jouer sur la prononciation)
- Le travail sur les intervalles (extrait d'un chant à travailler à venir)

-Mise en voix et travail de direction

- A deux : suivre la colonne vertébrale descendre et remonter en suivant chaque vertèbre lentement et délicatement
- Pieds enterrés dans le sol (le sable ne doit pas remonter)
- Chevilles et poignets faire des tours puis secouer les uns après les autres
- Associer un son au poignet
- Tourner le bassin ; Dissocier le haut du bas : ne pas tourner le bassin mais les épaules et vis et versa
- Massages du larynx, du visage ; Tapoter le visage
- Exercice respiratoire ABDOMINAL sans prendre d'air préalablement : imaginer la compression d'un petit ballon (hand-ball) sur TCHI et terminer l'écrasement total jusqu'à plus...et reprise d'air et apparition d'un nouveau du ballon...
- Exercice respiratoire INTERCOSTAL : lever les bras sur les côtés et inspirer puis souffler ou expirer en baissant les bras ; veiller à ce qu'il ne se passe rien au niveau de la gorge.
- JEUX VOCAUX : consonnes K – T – P explosives
- Pour souffler l'air : chi – f – tchi ; sirènes bouches fermées sur et sur « v »
- Les abeilles : monter un peu les bras sur les côtés et dire « SSSS » puis sur une note.
- Vocalises sur BRRR ou ZZZZ
- Vocalises à la tierce et chercher l'unisson : écoute sur un unisson
- Vocalises sur PLUM PLUM PLUM à la tierce + arpèges
- Sirènes : dessiner au tableau une ligne plus ou moins ondulée et suivre le geste en chantant (plusieurs petits scénarios à faire faire aux enfants)

- Sirènes et gestiques : le serpent ondulant sur S, l'araignée sur CH en staccato (bref) mains ouvertes mains fermées (se regarder dans un miroir avant de le faire aux élèves)

TEMPS D'APPRENTISSAGES (assis correctement sur des bancs en demi-cercle 25 mn)

Enchaîner des petits chants (faire en sorte que les enfants soient actifs et veillez à alterner la position assise ou debout (travail de la posture) ; pensez également à vous ou au chef de chœur (qui peut être un élève dès le C3) : **le pupitre outil indispensable** du chef de chœur et équipez-vous d'un instrument garant de la bonne note de départ -Lames sonores, flûte ou clavier...) et d'un poste de CD de qualité ou un ordinateur avec des amplis de qualité.

Faire découvrir la posture du chanteur assis /debout : il est très important de travailler la posture du chanteur assis car dans la vie d'adulte, les choristes sont 90% assis et debout pour les concerts ;

- **Proposer la posture assise** avachie sur une chaise (jamais au sol) : on fait semblant de dormir et au signal sonore demander la posture assise du chanteur : *les deux pieds doivent obligatoirement toucher le sol* (si les jambes sont trop petites, s'avancer) ; les mains reposent sur les cuisses et le dos se redresse, droit ; vérifier la position en leur demandant de se lever sans aucune autre aide que la force des jambes.
- **Proposer la posture du chanteur debout** : posture avachie de celui qui attend le bus ; au signal sonore exiger la posture du chanteur de debout : les 2 pieds parallèles écartés à la largeur de son bassin et les bras le long du corps (jamais tirés en arrière) ; les jambes souples légèrement fléchies et le corps le plus grand possible ; la poitrine en avant fièrement. Avec le sourire en sus !
- **Chanter et dialoguer** (apprendre à écouter l'autre groupe, respecter le texte, l'intonation...varier les solistes, les petits groupes) cf. dossiers « éducation musicale et conscience phonologique pour C1 et C2 »
- **Chanter et frapper la pulsation** : frappes régulières avec le doigt dans le creux de la main ou avec des baguettes chinoises... après donner divers instruments. (Sur toutes les comptines et chansons)
- **Chanter et frapper un ou plusieurs rythmes** (par ex sur le refrain de la maison citrouille, voir CD rythmes cycle 1 et 2 ou cycle 2 et 3) ; toujours mettre en bouche le rythme avant de donner et de passer avec les instruments.
- **Frapper un ostinato rythmique** (un groupe chante l'autre accompagne) puis aller vers un accompagnement instrumental
- **Chanter à plusieurs voix** : le canon à 2 voix, 3 puis 4 voix ; les chants à 2 voix (mais toujours avec un unique chef de chœur)

TEMPS DE CHANTS POUR LE PLAISIR (10 mn) avec possibilité d'accompagnement instrumental (collègue ou musicien intervenant) ; travailler à 2 c'est encore mieux !

Chanter pour le plaisir de chanter -choisir un chant que vous aimez ! Reprendre les anciens chants tout en étant vigilants ;

Chanter pour le plaisir de se faire entendre...et apprécier. Donner à entendre, tel un cadeau !

Un travail éventuel de gestique peut être proposé.

Prolongements possibles : écouter un extrait musical en lien avec le chant ou donner à entendre la prochaine chanson...

Les séances suivantes : respecter le même cadre et ajouter un nouveau chant (une variante est toujours la bienvenue)

La posture du chef de chœur est capitale : votre corps doit être tonique mais non tendu ; une posture ouverte qui appelle la générosité vocale ; la position IVH des pieds (en I pieds collés au départ qui s'écartent en V inversé ensuite et se positionnent en H parallèles).

Alignement pieds à la largeur du bassin et terminer en rehaussant la tête (fil au plafond) ; bomber la poitrine avec fierté !

Regarder les choristes dans les yeux ; le regard est très important ; ne pas oublier de regarder sur les côtés afin de n'oublier personne. Rester planter sans raideur et le plus possible sans aucun déplacement.

Lever vos 2 avant-bras à hauteur d'une table imaginaire (niveau de votre sternum) ; une main directrice battra la mesure régulièrement et l'autre main, positionner au départ le long du corps, va servir à donner des indications ponctuelles (attention, l'intensité –doux-fort) ; mais pour commencer vous pouvez diriger avec les 2 mains en miroir.

Positionner une ou deux mains fermes (doigts collés sans être serrés) et un ou des poignets verrouillés (une ou des mains qui ne retombent pas). Le ou les coudes permettent aux avant bras de pivoter et les mains vont fonctionner en miroir souplesment. La vitesse du balancier va indiquer la pulsation ; il faut prendre le temps de ressentir la pulsation du morceau à diriger et vos mouvements indiqueront dès le départ la vitesse ou tempo du morceau.

Le départ :

Penser la loi de la gravitation : les bras tombent et la pomme tombe : « aie » (sur le souffle ou l'expire) ; point d'impact invisible du départ des mains vers le bas.

Lever les mains seulement avec les avant-bras : « hé » / « aie » (en bas)

Remplacer le « hé » par une inspiration en silence bouche ouverte et le « aie » par le début d'une syllabe...

Battre la mesure :

Geste essentiel du chef de chœur qui marque la pulsation (tel le métronome qui balance)

Compter dans la tête 1-2 régulier et marquer la pulsation avec espace et souplesse

à 2 temps à utiliser sur la plupart des musiques.

A 3 temps, 2 façons :

1. Poum = 1 en bas et 2 et 3 (battu à 3) : la battue de base (solfège)
2. Une autre façon plus souple (du Chef Guy Maneveau) : Un geste circulaire -perpendiculaire au regard- qui va permettre une plus grande souplesse et fluidité : dessiner un cercle devant vous avec un point de vision de départ invisible fixe au niveau de votre sternum ; cela permet de visualiser la vitesse. Si le mouvement de la roue imaginaire est plus lent- la vitesse (le tempo) et le geste indique un chant avec une vitesse plus lente ; si la vitesse (le tempo) est plus rapide les cercles seront plus rapides et plus facilement entraînants car plus fluides.

Si votre chant est à 3 temps et que vous vouliez donner une interprétation plus raide, plus mesurée alors battez la mesure à 3 temps autrement utiliser le geste circulaire et régulier qui enchaîne et entraîne la musique souvent dansée (penser à une farandole).

L'arrêt :

Penser à immobiliser ses mains sur la dernière syllabe chantée et un petit geste pour couper le son par le poignet.

N.B : si vous menez la chorale à 2 classes et 2 enseignants, il n'y a qu'un chef de chœur ; le groupe doit regarder une seule personne ; si vous êtes 2 de face les élèves ne savent pas qui regarder et surtout suivre dans les chants à 2 voix ou lors d'un canon (un groupe et un chef) ; cela fonctionne mais le travail de développer l'écoute et « les oreilles » est caduque...

Des audios classés et utiles : à télécharger très vite : <https://nextcloud.ac-lyon.fr/index.php/s/Abw72EZWY2EQtk7>

A retrouver aussi sur le site de la circonscription de Saint-Chamond :

<https://st-chamond.circo.ac-lyon.fr/wordpress/>

L'éducation musicale au cycle 2 et 3 : Eduscol

<https://eduscol.education.fr/education-musicale/enseigner/programmes-et-accompagnement/ressources-daccompagnement/cycles-2-et-3.html>

Sur radio France des liens de vidéos : ma chorale voix interactive VOX :

<https://vox.radiofrance.fr/placer-sa-voix-dadulte>

<https://vox.radiofrance.fr/quatre-tutoriels-pour-apprendre-diriger-la-musique-avec-des-enfants>

Pour aller encore plus loin :

file:///C:/Users/Circo/AppData/Local/Temp/msm_lesechauffementsvocaux_v5.pdf

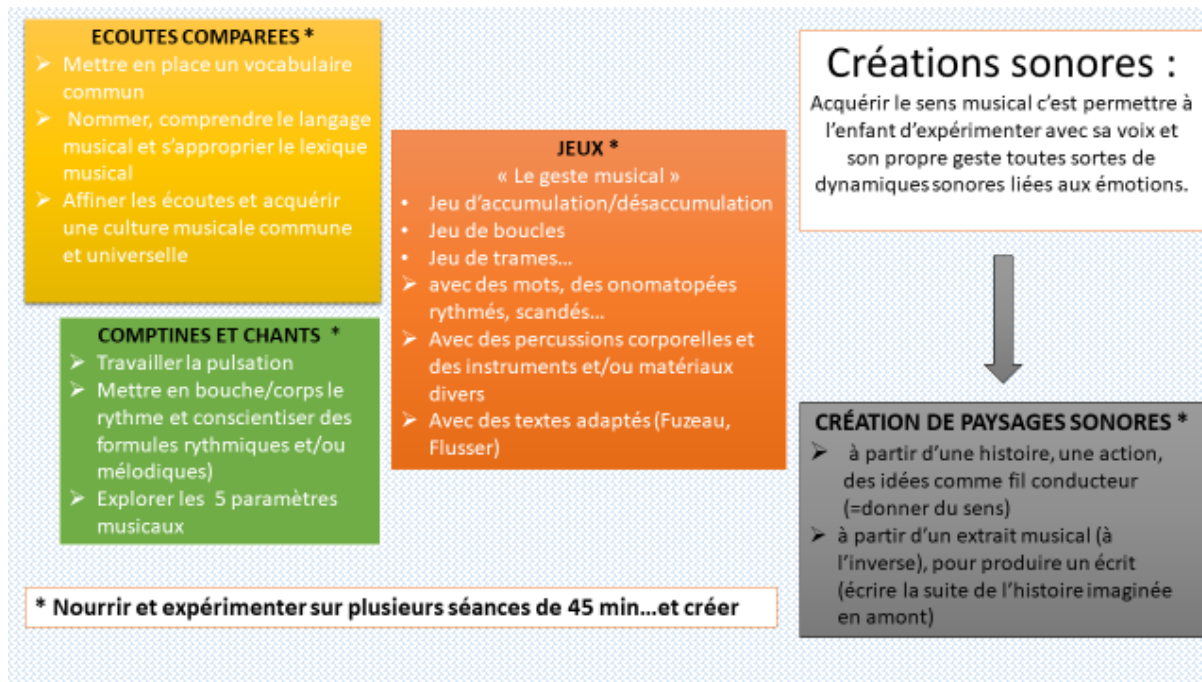
La gestique du chef :

file:///C:/Users/Circo/AppData/Local/Temp/mener-chant_116266.pdf

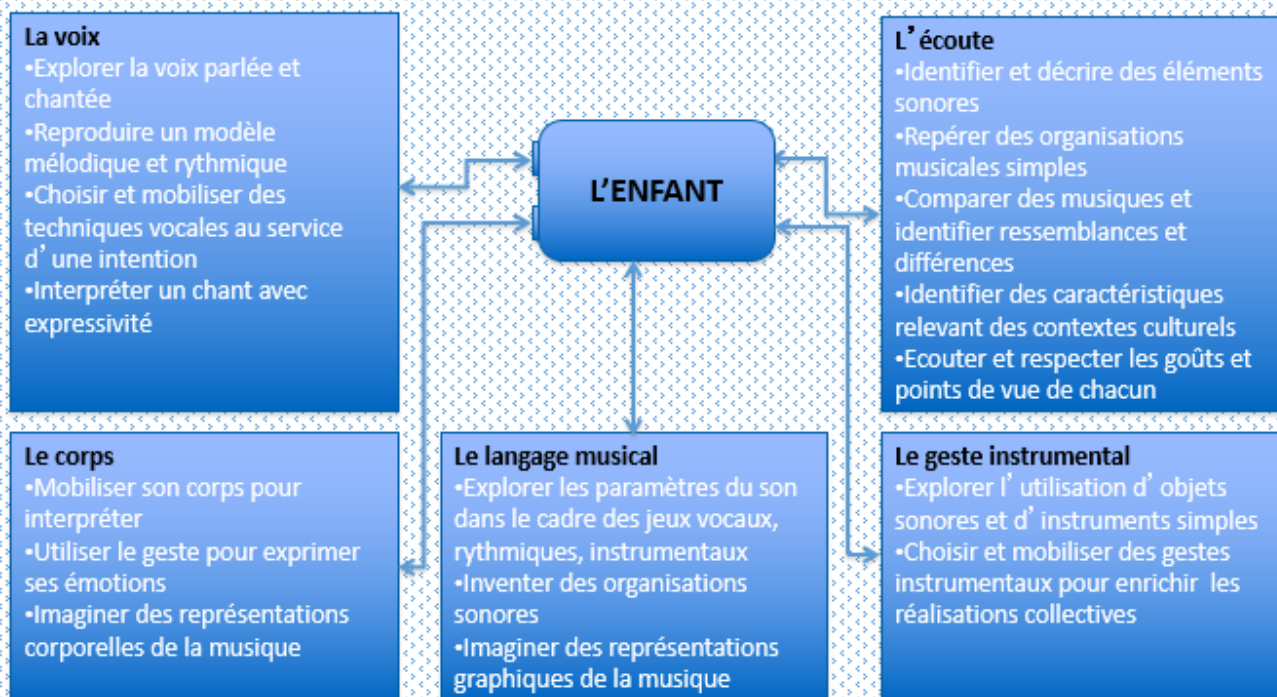
<https://www.reseau-canope.fr/cas-usagers/login?service=https%3A%2F%2Fwww.reseau-canope.fr%2Fmusique-prim%2Fchant-choral%2Flechauffement-vocal>

La voix de l'enseignant :

file:///C:/Users/Circo/AppData/Local/Temp/RA16_Emus_C4_11_voix_enseignant_653972.pdf



CYCLES 2 3 | ENSEIGNEMENTS ARTISTIQUES | Éducation musicale



Un

exemple de texte pour mettre en place les jeux d'accumulation de Claire Renard, puis aller vers la création d'un paysage sonore (ex 1) et direction d'un haïkus (ex 2) :

COMPTINE DE L'AUTOMOBILE N° 1 (pages 3 et 4)

Une bagnole
 C'est de la tôle
 Et un moteur
 Dedans le cœur.
 C'est un volant
 Avec des gens,
 Un frein à main
 Pour les copains;
 Un frein à pied
 Pour les routiers:
 Un claquessonne
 Pour les personnes:
 Des roues à pneus
 Ca roule mieux;
 Un embrayage
 Pour les voyages,
 Une ceinture
 Pour l'aventure,
 De la vitesse
 Je te la laisse,
 Gare à tes fesses
 Si tu te presses.

 C'est bien plus beau
 Sur un vélo...
 G.J.

Roulement de tonnerre?
 Non! Des pas de rats sur le toit m'ont éveillés
 C'est l'été.

